Vivre à Lorgues

JOURNAL COMMUNAL

La vido vidanto à Lorgue

N° 152 NUMERO SPECIAL

L'Association des Amis de Saint Ferréol et du Vieux Lorgues fête ses 50 ans.

En Novembre 1972, une quarantaine de Lorguais jettent les bases d'une association culturelle : les Amis de Saint Ferréol et du Vieux Lorgues. Parmi eux, les trois premiers présidents: Gaston CLEMENT, Eugène SIMON, André RICHEZ. Le colonel NARDIN en est l'animateur infatigable. Leur but : respecter le labeur des générations passées en le protégeant de toutes les agressions, sauvegarder et faire découvrir le patrimoine de notre cité. Ce numéro de Vivre à Lorgues est essentiellement consacré à la longue histoire de cette association, à ses projets en cours et à venir.

sommaire

Le MOT du MAIRE et de la PRESIDENTE de l'ASFVL	2-3
NUMERO SPECIAL Les amis de St Ferréol et du vieux Lorgues	4-19
INFORMATION - Fauchage tardif	20
LIVRES - Marius Trussy le rival de Mistral	21-23
ADRESSES UTILES	24

Le mot du maire

Claude Alemagna

L'eau est un bien naturel précieux que nous devons, plus que tout, préserver.

Depuis la nuit des temps, les sociétés se sont construites et développées près d'une ressource en eau. L'eau est source de vie, l'eau c'est la vie ! Notre planète la Terre est de la couleur de l'eau, elle occupe 70 % de sa surface. Le corps humain est constitué de 70% d'eau.

Avec sa force actionnée, l'eau devient une force mécanique, un moyen moteur dont on s'est servi durant des siècles, pour notre alimentation, pour faire tourner les roues des moulins à huile et à farine. En 1812, 20 moulins à huile et 220 000 oliviers étaient répertoriés sur notre commune. Lorgues était, à cette époque, première commune de France en nombre d'oliviers. Comme vous le savez, l'eau est également utilisée à la fabrication de l'énergie électrique, une énergie saine qui était exploitée à l'usine d'Entraigues, au quartier du Plan de la vache, grâce au barrage sur le fleuve Argens.

Au fil du temps, avec le développement démographique, les besoins importants des usages ménagers et professionnels, les conditions climatiques dégradées dues au réchauffement climatique, l'eau est devenue de plus en plus rare. Nous pouvons aisément le constater par l'état critique du niveau des eaux de notre fleuve l'Argens et de son affluent la Florièyes.

Plus un produit est rare, plus il est cher. L'eau est désormais une ressource économique très importante et les industriels s'en sont vite rendus compte en proposant un service de gestion et d'exploitation lucratifs.

Cette eau, devenue si précieuse, nous devons la comprendre, la défendre et la protéger.

Nous avons la chance à Lorgues, de posséder, un groupe de personnes passionnées, curieux de son histoire, un groupe de personnes érudites constitué en association dénommée : "Au fil de Lorgues" un groupe de personnes soucieuses du devenir de notre eau. Tellement passionné, que j'ai souhaité qu'une partie de ses membres participe à la gestion de l'eau dans toutes les décisions à prendre au sein d'une commission consultative intercommunale à Dracénie Provence Verdon agglomération.

La raison d'être de l'association, emmenée par messieurs Louis CLAVIER et Gérard TOUSSAN, est la valorisation patrimoniale et fonctionnelle de la source de La Canal, de ses environs proches, de ses galeries, ainsi que le conseil quant à l'utilisation de l'eau pour alimenter les jardins, les lavoirs et les fontaines de la ville.

L'association organise également des actions de découverte, de visites commentées, des déambulations au fil de l'eau de La Canal, comme les dirigeants aiment à le répéter.

Ne vous privez pas de ce plaisir, d'aller à leur rencontre.

Claude ALEMAGNA

Le mot de la présidente

Sabine Grouiller

Dans la France des 30 glorieuses, alors que s'est installée dans nos vies une modernité triomphante, oublieuse de son passé rural et chrétien aussi, partout dans les campagnes françaises, des hommes au regard plus affuté, à la culture plus profonde, se rendent comptent de la catastrophe qui se déroule sous nos yeux : nos anciennes chapelles, nos moulins, nos vieilles fermes aussi, faute de paroissiens, de meuniers, d'habitants, tout simplement pour les faire vivre, tombent en déshérence, en ruine même ; ils se sentent alors investis de ce qu'on n'appelait pas encore le devoir de mémoire, mais poussés par un désir impérieux : il faut sauver ce trésor, ce patrimoine commun à tous.

A Lorgues ils s'appelaient le Père Munsch, Mrs Delseray, Froment, Portal, Simon, Richez, Hébréard, Clément, Laugier, Nardin, qui créèrent, deux jours avant la Noël 1972, (quel symbole !) l'Association des Amis de Saint-Ferréol, qui devint bientôt l'Association des Amis de Saint-Ferréol et du Vieux Lorgues, l'ASFVL . Tous nous ont quittés, mais une rue, une place de Lorgues porte leur nom ici ou là, et surtout l'association qu'ils ont fondée, l'impulsion qu'ils ont donnée, perdurent, 50 ans plus tard, trois générations plus tard !

Eux furent d'abord des bâtisseurs: ils ont relevé les murs de Saint-Ferréol, de Saint-Jaume, de Notre-Dame-de-Florièyes, entre autres travaux. Et puis ils montrèrent leurs qualités d'historiens, publièrent des brochures expliquant notre patrimoine au plus grand nombre. Elles sont toujours en vente à l'OTSI*, et font le bonheur des touristes. Et ils passèrent le relais à une autre génération: d'autres travaux de sauvetage à réaliser, mais toujours ce même enthousiasme au service de notre patrimoine. Et ce furent les circuits guidés de la ville, toujours très demandés à l'OTSI encore aujourd'hui, en français, en anglais, en allemand ! Et les plaques des rues, ornées du blason de Lorgues, et les panneaux indiquant les monuments importants, tout un effort de communication. Ils n'en oublièrent pas pour autant leur première manière: ils rebâtirent le cabanon de Saint-Ferréol, lui attachèrent même une vigne. Et lancèrent une souscription pour la restauration du vitrail de Saint-Ferréol à la collégiale! L'enthousiasme des Lorguais répondait au leur.

Une troisième génération a repris le flambeau, pour accomplir le premier vœu des Amis de Saint-Ferréol, plus de 30 ans auparavant: faire de la colline de Saint-Ferréol un ensemble patrimonial cohérent, avec sa chapelle, son musée d'arts sacrés, son chemin de croix restauré, son sentier pédagogique (en collaboration avec l'ONF**) et son cabanon. Ils ont mis l'accent sur la transmission aux plus jeunes, la communication aussi : émissions de télévision, articles de presse, site internet (www. Lorgues-patrimoine.fr), toujours ce goût du partage entre les générations, associé à la préservation du patrimoine.

Mais il faut bien savoir que faire vivre ainsi une association, la deuxième plus vieille de Lorgues, est une tâche difficile : il faut au cours du temps concilier les personnalités, recruter des plus jeunes, intégrer les nouveaux, trouver des financements, nous ouvrir aux autres associations, La cascade de Sauveclare, ou bien Au fil de l'eau par exemple: ensemble, on est plus fort… Aussi avons-nous besoin de vous : nous savons que l'attachement qu'ont toujours montré les Lorguais à leur patrimoine, dès la Révolution, quand ils ont racheté les chapelles vendues comme biens nationaux et par là vouées à la destruction, cet attachement ne s'est jamais éteint, et nous comptons sur votre aide et tout simplement aussi, votre adhésion, pour continuer l'aventure.

La Présidente, Sabine Grouiller

• Nous remercions VAL de nous accueillir pour ce Numéro spécial.
• Nous remercions la Mairie qui depuis 50ans, nous soutient, nous aide et nous permet de continuer nos travaux.

*** OTSI :Office du Tourisme et Syndicat d'Initiative**
**** ONF : Office Nationaldes Forêts**

1972-2022 Cinquante ans !

Une tranche de vie associative appartenant à l'histoire locale.

Fondée en 1972, l'Association des Amis de Saint Ferréol et du Vieux Lorgues est une des plus anciennes de Lorgues. Rarement on vit association rencontrer une faveur aussi générale et, plus rarement encore, on vit Association réussir tant de choses en si peu de temps.
Le dernier survivant des fondateurs de l'Association, André RICHEZ disparaissait en 2019. Il avait la quarantaine en 1972, et presque jusqu'à ses 92 ans, il participa fidèlement aux Assemblées Générales.
Le cinquantenaire de l'Association peut rafraîchir les souvenirs d'enfance de ceux qui, dans les années soixante-dix, jouaient le jeudi avec les scouts dans les ruines des chapelles lorguaises, et ont associé leur sauvetage et leur restauration à l'Association.

Mais il est encore plus utile de faire connaître à la troisième génération la valeur de leur patrimoine et le respect de ceux qui les ont précédés, animés d'un pur bénévolat, de la générosité des natifs, de la confiance envers la municipalité, envers la Foi de leurs ancêtres, et la foi en la vulgarisation culturelle, qui ont fait l'animation et la fierté de leur village, puis de leur ville.

Les dix premières années

En Novembre 1972, une quarantaine de Lorguais jettent les bases d'une association culturelle Loi 1901 : « LES AMIS DE SAINT FERREOL ET DU VIEUX LORGUES ». La photo en noir et blanc de leur première réunion est connue : dix hommes posent devant le porche de Saint-Ferréol. Parmi eux, les trois premiers présidents : Gaston CLEMENT, Eugène SIMON et André RICHEZ. Les professions sont éclectiques : Curé, exploitant viticole, Premier Adjoint, professeur d'histoire, militaire, historiens et écrivains… des Lorguais réunis par le souci d'agir pour leur ville. A leur appel les prestations bénévoles se multiplient, permettant ainsi de faire renaître le patrimoine de notre cité. L'élan est donné vigoureusement.

Le colonel NARDIN en est l'animateur infatigable.

L'objectif de l'Association est la sauvegarde du patrimoine avec l'aide de bénévoles. Elle est financée par les adhérents, des dons et aides de la municipalité et du Conseil Général.

Quatre commissions sont créées avant de devenir des chantiers :

BATIMENTS DE L'ERMITAGE DE St FERREOL (MM. Ducatez, Ferrari, Père Munsch, Richez, et tous les volontaires bénévoles)

LE PARC ET LE BOIS (MM. Hebreard, Jung, Laugier, idem)

LE VIEUX LORGUES. (MM. Codoul, Ducatez, Froment, Laugier, Nardin, Simon)

INFORMATION (MM. Delseray, Meyer, P. Munsch, Portal)

Les premières actions visent à réhabiliter la chapelle et l'ermitage de Saint-Ferréol et le patrimoine de la colline ; huit chapelles rurales ; dans le Castrum : une tour d'enceinte, des portes…

L'Association relie des besoins et des moyens qui s'ignoraient : au bénévolat de base s'ajoutent les aides significatives de la Commune, de la presse, des associations, de la paroisse, des annonceurs publicitaires, etc.…

A situation d'urgence, réponse exceptionnelle : en 1974, il y a 430 adhérents.

Mais la charge est lourde. Dès 1974, l'Association entame un pré-inventaire. Elle réalisera 125 dossiers qui seront confiés aux Affaires Culturelles d'Aix en Provence entre 1976 et 1981. Suivent un catalogue des ex-voto, et, un inventaire de la Collégiale, complétant celui réalisé en 1905.

Encouragée, l'Association sera fière à plusieurs reprises de voir ce labeur pris en considération par la sous-préfecture, en particulier en 1980 par une belle récompense : le prix du Touring-Club de France sur le dossier « Qualité de la Vie »

Encouragée, l'Association sera fière à plusieurs reprises de voir ce labeur pris en considération par la sous-préfecture, en particulier en1980 par une belle récompense : le prix du Touring-Club de France sur le dossier « Qualité de la Vie »

L'Association présentera désormais chaque année au public les travaux réalisés lors de journées «Portes Ouvertes ». Le public apprécie la valeur des restaurations et des mobiliers ainsi tirés de l'oubli, et, peu à peu, la renommée locale s'affirme.

Le musée d'Art Sacré

Dans le cadre rénové de la salle capitulaire du couvent capucin de Saint Ferréol, l'Association organisera l'exposition de quelques spécimens de vêtements sacerdotaux, de livres de chant grégorien (graduel, antiphonaire du chapitre de la Collégiale), de l'orfèvrerie liturgique et des bustes reliquaire, des ornements, des retables.

Ce même musée d'Art Sacré sera rénové et inauguré en 2017 en présence de M. le Maire Claude ALEMAGNA et du Père Félix KAZADI qui l'a béni. Ce musée est le résumé de la Foi des Lorguais envers leur protecteur Saint Ferréol, pour une fréquentation qui, l'été, ne se dément pas.

1974, naissance de LOU GINESTOUN et L'ESCOLO DE MARGARIDO

L'Association ne laissera pas dans l'oubli l'action initiée dès l'origine dans la cadre des Arts et Traditions Populaires : en 1974, elle va fonder le groupe de maintenance LOU GINESTOUN et L'ESCOLO DE MARGARIDO, ainsi que la Procession de Saint Ferréol et la Crèche Vivante de la Veillée de Noël. Chacune de ces manifestations quarante-cinq ans après, valorise l'identité profonde de l'âme lorguaise et de notre pays, scrupuleusement conservée dans la tradition jusqu'à nos jours.

1982, le 10 ème anniversaire

Dès sa création le 19 novembre 1972, l'Association s'engagea immédiatement dans la sauvegarde de l'ermitage de St FERREOL, et de la chapelle médiévale de ST-HONORAT, toute proche au pied de la colline. Son Président d'honneur, le Maire de Lorgues, Docteur NEGREL et le Président, Mr. Gaston CLEMENT, manifestèrent immédiatement leur intérêt pour l'Association par un effort financier pour les réfections urgentes de l'ermitage et la création d'un logement où un gardien et sa famille s'installèrent au Nouvel An 1974.

En plein élan alors que l'Association était lancée dans la restauration de la chapelle ●●●

du hameau de SAINT-JAUME, un deuil cruel frappa l'Association en la personne de son président fondateur Gaston CLEMENT, décédé le 13 Mai 1974. Cet homme, attaché à son pays, fut remplacé par Eugène SIMON qui reprit le flambeau avec ardeur pour 10 ans.

En fêtant leur dixième anniversaire les Amis de Saint Ferréol pouvaient être fiers de l'œuvre accomplie, la majorité des restaurations était accomplie.

LE BULLETIN: L'Association faisait paraître un Bulletin annuel présentant les travaux réalisés. D'excellents dessins à l'encre des monuments lorguais ornaient la couverture et illustraient les pages intérieures.

LES PARUTIONS : Plusieurs livres :-1972 : « Lorgues, Cité Franche de Provence », Louis NARDIN -1981 : « Lorgues à la Belle époque » L. NARDIN - 1981 : « La Collégiale Saint Martin » C. DELSERAY - 1983 : « Lorgues à travers les Ages » DUCATEZ Olivier et L. NARDIN - 1985 : « A Lorgues on vivait déjà content » CODOUL A. et L. NARDIN

LES CHAPELLES : L'Association et la Municipalité vont remonter les chapelles lorguaises en ruine et restaurer des édifices publics, selon les budgets, grâce aux subventions du ministère de la Culture, du Conseil Général, de la DRAC, de la Sauvegarde de l'Art Français, et de l'aide des Monuments de France.

Chapelles de quartiers très proches de la population, elles bénéficient de gestes généreux et du savoir-faire des entreprises locales, augmenté du travail et du temps des bénévoles.

L'ERMITAGE de SAINT FERREOL et LA CHAPELLE (XVIè-XIXè), et LA COLLINE ET LE BOIS de ST FERREOL : Servi par le projet de visionnaire d'un marcheur, Michel CHAPELAIN, dans le creuset des relations entre les associations et le Syndicat d'Initiative, protégée par la présence de l'ONF et de la Mairie qui veillent sur son intégrité, elle est envisagée comme un lieu sportif, religieux, culturel, historique, archéologique, à la disposition de tous les Lorguais.

LA CHAPELLE SAINT-HONORAT (XIVè) : Elle fut la seconde après St-Ferréol à être sauvée à l'appel de l'Association avec le soutien de la « Sauvegarde de l'Art français ». En 1975, les bénévoles du chantier du samedi après-midi vinrent à 22 reprises lui rendre un aspect accueillant.(Chantier de 1972 à 1982).

Aujourd'hui, utilisée par quatre confessions, elle a été dotée en 2020 d'une nouvelle cloche, « Honorée ».

CHAPELLE SAINT-JAUME : A la Révolution, les habitants du hameau s'en portèrent acquéreurs pour la conserver comme lieu de culte. Elle fut reconstruite de 1973 à 1982 avec l'aide des Saint-Jaumois et le soutien municipal.

TOUR DE LA CITADELLE (XIIè): Privée, travaux avec l'Association :1976-78. La « Tour de la Reine Jeanne » a bénéficié depuis 2020 de l'intérêt suscité par l'aménagement par la municipalité de la Place de la Reine Jeanne voisine. Témoin précieux de l'histoire de Lorgues digne de cet environnement soigné, elle nécessiterait une reprise de travaux avec des matériaux traditionnels.

PONT DE SAINT BARTHELEMY (1745) : Pont dit « romain » sur le chemin médiéval reliant

Projets de retauration réalisés par l'Association

Lorgues à Draguignan. Scellement du parapet en 1976- 1981.
LE PANCARTAGE : L'ancien nom des rues de Lorgues voisine avec celui des plaques de rue modernes. Ces plaques réalisées en poterie, répondent aux questions historiques des visiteurs, à la curiosité des jeunes. Une idée géniale reprise par leurs successeurs, qui entretiennent ces plaques.
LA FLAMME POSTALE : Choisie sur concours en 1973, la petite flamme portait au loin, entre 1974 et 1979, 300.000 fois par an, la réputation de notre cité. Adoptée depuis comme logo par la Mairie, elle orne encore nos courriers postaux en 2022.
CHAPELLE NOTRE-DAME DE FLORIEYE (MOYEN-AGE) : Chapelle du quartier des Pailles, près d'un gué de la rivière Florieye, où passait l'antique route reliant Lorgues à Fréjus. En 1976, elle bénéficia d'un plan de sauvetage urgent en y associant les habitants du quartier.
L'OPPIDUM – UNE ENCEINTE CELTO-LIGURE–(IVè av J-C) : Ce camp du 2ème Age du Fer est un des plus anciens témoignages de la présence humaine à Lorgues. Au sommet de la colline de SAINT-FERREOL à 321 m d'altitude, ses six hectares étaient le lieu de vigie, de refuge et de sanctuaire des premiers Lorguais. Le manque d'eau empêchait une occupation prolongée.
Les fouilles menées entre 1974 et 1979 par des archéologues bénévoles (M.JAMES) et des scolaires ont permis de rendre visible le parement extérieur d'une enceinte de 161 mètres. En 1978 et 1979, deux sondages archéologiques dirigés par M. Bénédict LACAVALLERIE, des ASFVL, mirent à jour des tessons de poterie, des fragments de meule en rhyolite, une pièce romaine de GORDIEN du 3è siècle apr. J-C., et surtout la technique de construction de l'enceinte protohistorique, celle du mur double.
Aujourd'hui, l'oppidum représente un atout supplémentaire dans le complexe culturel de St-Ferréol. En 2020 les ASFVL l'ont doté d'une plaque explicative touristique en français et en anglais.
CHAPELLE SAINT JEAN-BAPTISTE (1650) : Chapelle du quartier du Plan St-Jean. Elle

est remise en état en 1978 par des entreprises du quartier.
CHAPELLE SAINTE ANNE : Remise en état de 1978 à 1980. Avec les baies et oculus de Paul DUCATEZ. Des expositions de peinture et les concerts du Festival des Chapelles permirent à plus de 6000 personnes de connaitre et d'admirer la chapelle.
1992, le 20 ème anniversaire Vingt ans d'efforts ! pour la sauvegarde du patrimoine.
Au cours de sa seconde décennie, l'Association des Amis de Saint Ferréol et du Vieux Lorgues accentue ses efforts sur la rénovation des Chapelles.
Chapelle NOTRE-DAME DE BENVA (XVè) : Chapelle du quartier des Salettes, répertoriée et classée Monument Historique depuis 1929. Les travaux de restauration et de protection (grilles en 1988) s'échelonneront de 1984 à 1995. Une vingtaine d'années plus tard, en 2016, d'importants travaux de la Municipalité devront à nouveau restaurer la toiture,le clocheton, les enduits des façades, les peintures du XV-XVIè du porche et aménager l'abord.
Les nombreuses visites de la Chapelle qui ont suivi, furent une réelle récompense.
CHAPELLE SAINT-FRANCOIS (XVIIè) :Il était urgent de la rénover, ce qui fut fait de 1984 à 1987, par les soins conjugués de l'ASFVL, de la municipalité et de la paroisse. Elle servira de lieu de culte durant les futurs travaux de la Collégiale entre 2011 et 2018.
En revanche, l'état de la Vieille Ville laisse soucieux. En 1992, un quart des logements sont inoccupés et une dizaine d'immeubles font l'objet d'un arrêté de péril.

L'Association va aussi consacrer ses efforts aux archives en les regroupant et en les mettant en sureté dans la salle capitulaire.
Enfin, elle n'hésitera pas à délivrer ses conseils dans son Bulletin :
…Au maçon : « Respecter la pierre de taille, à conserver apparente dans les angles, linteaux et montants. Dans la restauration utiliser la pierre locale, celle qui a servi à bâtir la ville ». Et comme le disait Mr C. DELSERAY à Mr. le Maire, « Je vous en supplie, restaurez avec la pierre, n'utilisez pas de béton ou de ciment ! » On se rappellera du chantier de la Collégiale (Monuments de France), beaucoup plus tard, avec son tailleur de pierre sur le parvis…

En 1996, Jacques KRAEMER, trop tôt disparu, aidé d'André RICHEZ informatise l'inventaire des archives MIREUR, les délibérations communales lorguaises, les plans du Cadastre de 1845, et des documents cartographiques.
Aux travaux dans les chapelles, s'ajoutent ceux de la Font Basse de la Bourgade. (Une plaque explicative sera posée vingt ans plus tard par leurs successeurs ASFVL.)
L'Association participe également aux Projets municipaux concernant l'aménagement urbain et la réhabilitation de ●●●

la Vieille Ville : 1996 : Opération façades ou remise en état par des particuliers de bâtiments place du Petit Marché, quartier du Paty, rue Engelarie, reconstruction avec la coopération des copropriétaires d'une maison écroulée Place Neuve.
En 1997 : La toile de la descente de croix, attribuée à l'école de Raphaël, sera déposée et remise en état avec la participation de la DRAC et du département.
En 1997 : Remise en état de la toiture et de la charpente du lavoir de l'Etang.

An 2000 : le passage au XXIème siècle

La belle aventure se poursuit sur le chemin tracé par André RICHEZ, le bilan impressionnant d'une chaîne de bénévolat au service du patrimoine lorguais. Aux commandes en l'an 2000, l'équipe du président Christian DELSERAY avec Jean-François HUMBLOT à la vice-présidence patrimoine.
LA CLOCHE DE LA COLLEGIALE Pour fêter dignement le nouveau Millénaire
Classé monument Historique en 1997 comme toute la Collégiale, le clocher reçoit pour Pâques de l'an 2000 la quatrième cloche, « la MARTINE », dans l'arcade Sud, 460 kilos, hissée à 28 m, donnant le LA. La cloche était née le 25 novembre 1999 au sein de la fonderie PACCARD à Annecy !
CHEMIN DE CROIX DE SAINT-FERREOL : Soigneuse restauration du « raccourci » des Capucins, escalier pavé montant dans la forêt, rythmé par quatorze socles de briques supportant les plaques de fonte des stations (1865), par l'Association, la Municipalité et Laboratoire de Conservation, Restauration et Recherches du Centre Archéologique du VAR (1999-2001). Même sérieux pour la calade, dont le travail se fait élément par élément à la main. Dix-sept ans plus tard, en 2017, une dizaine de bénévoles de l'Association restaureront de nouveau les plaques du Chemin de Croix.

2008 : la scission

Devenue trop importante, l'Association se scinde en trois groupes autonomes : Les ASFVL pour le Patrimoine, Lou GINESTOUN consacré aux traditions provençales et l'ESCOLO DE MARGARIDO pour l'apprentissage de la langue provençale. André DOUBLAT est Président des Amis de Saint Ferréol. Au Ginestoun, Président Jean-François HUMBLOT, et à l'Escolo de Margarido, Cabiscolo Julia PONZO.

2012 : le quarantenaire

EXPOSITION au Centre Culturel des trésors du Patrimoine lorguais restaurés par l'Association de 1972 à 2012.

2022 : le cinquantenaire

En 2015, André DOUBLAT « atteint par la limite d'âge » comme il le disait avec humour, a passé le relais à une nouvelle présidente, Sabine GROUILLER avec comme vice-président J-F HUMBLOT. Elle mène ces dernières années avec grâce et panache.
COLLEGIALE: Fermée par sécurité en 2012, de longs travaux menés sous l'égide des Bâtiments de France et de la municipalité se termineront en 2018…(« Ca prend un certain temps… »). L'Association sera régulièrement consultée pour les travaux et lancera une souscription qui permettra la restauration du vitrail de Saint Ferréol.
LE CABANON de SAINT-FER-

GINESTOUN tambourinaires FOUCAULT et HUMBLOT

Castrum - plaque de rue

Chapelle Saint Honorat

Discours de Sabine Grouiller

REOL (XVIIIè-XIXè), qui n'était plus que ruine, a été entièrement restauré par l'Association et un employé de la Mairie.
LES PAPIS VIGNERONS : ont planté une vigne sur la restanque près du Cabanon, initiant de jeunes élèves de l'Ecole TRUSSY. Les Premières vendanges furent portées en procession jusqu'à la COOPERATIVE du CELLIER DES LORGUIANS, pressées traditionnellement, mises en bouteille et bouchées manuellement, puis distribuées !
CONCOURS DE RESTAURATION DES PORTES ANCIENNES en 2016: l'Association fournit aide, conseils, matériaux aux concurrents.
CROIX DES TUFS : Réfection totale, socle compris, par les bénévoles et un ébéniste local, aidés de la Mairie.
LA CLOCHE de SAINT-HONORAT: Baptême le 24 Octobre 2019 à CARCES par le fondeur Laurent INQUIMBERT, « Honorée », 15 kg, en airain, porte une frise de pains et de raisins évoquant St Honoré et St Honorat, les deux Saints de la petite chapelle. Inauguration le 17 Février 2020 en présence de la population, du Père BOUSSAND, du Maire Claude ALEMAGNA, de M. et Mme ROUSSEAU, voisins et « gardiens », des Pasteurs et du GINESTOUN.
Nous n'oublierons pas l'entretien régulier des chapelles et LA COMMUNICATION par les media : Var-matin, revue VAR, vidéos diffusées par Télé Var Azur, les publications de l'Association, le journal Vivre à Lorgues et surtout les visites guidées l'Eté, avec une nouveauté : la Ville ancienne, les Journées du Patrimoine, et enfin la Procession en même temps que la Fête votive de SAINT FERREOL, le 18 septembre.
L'Association permet ainsi au grand public de se réapproprier son patrimoine. Depuis cinquante ans les bénévoles ont œuvré inlassablement par les visites guidées et la coordination avec l'Office du Tourisme et le Syndicat d'initiative, les plaques indicatives en français et en anglais, les itinéraires et brochures, au tourisme culturel et à la connaissance du patrimoine.

Gisèle Esplandiu

Sources : -Journal Vivre à Lorgues, -Bulletins de l'Association,-Lettres de Liaison des ASFVL

La cloche de Saint Honorat

«Un brin de causette avec les bénévoles»

Donnons maintenant la parole à ces concitoyens et concitoyennes qui donnent leur temps et leur énergie à valoriser notre patrimoine.
Aujourd'hui, j'accueille Gisèle (G) et Jean-François (JF) qui méritent bien une belle ovation.

Ecoutons-les avec attention car c'est aussi grâce à eux que Lorgues reste un site exceptionnel pour son histoire et ses vieilles pierres.
Posons quelques noms sur ces laborieuses petites fourmis : Sabine, Gisèle, Jean-François, Martine, Valérie, Etienne, Michel, Christopher.
L'Association a été créée en 1972, à l'initiative d'André Richez (1er adjoint). Elle compte environ 70 personnes.

A l'époque, le but initial de cette Association vise la restauration des nombreuses chapelles (Saint Ferréol, Notre-Dame de Florièye, Saint-Jaume, Ben Va, Saint-Jean-Baptiste, Sainte-Anne, etc…) et autres monuments remarquables : Font couverte, la

Tour de l'Horloge, etc…).
Alors au boulot ! Les petites fourmis s'activent et une fois les restaurations achevées, elles changent leur objectif : cap sur la surveillance des lieux, la signalétique et les visites. Ces visites s'instaurent dès 1985, elles sont en été : pour le castrum, le mercredi matin, et pour les chapelles St Ferréol et Ben Va, le jeudi de 10h à 12h.
Au sein de l'Association, on se distribue les tâches selon ses compétences, son expérience et sa disponibilité. Michel déploie ses dons de bricoleur, Gisèle, spécialiste en peinture d'art fait des merveilles avec ses pinceaux, Jean-François donne un coup de main et s'occupe des visites, plus spécialement celles du Castrum et de Saint Ferréol, Sabine, présidente, les gère en anglais et en allemand, Martine et Etienne se consacrent à la trésorerie.

VAL : Qu'est-ce qui vous a donc amené à vous impliquer dans cette Association ? »

JF : Depuis plus de 50 ans de ma vie lorguaise, j'ai toujours été attiré par le très riche patrimoine culturel lorguais, car Lorgues, ville agréable et saine, m'est chère. Cependant, ma motivation initiale restait le groupe de maintenance provençale et musicale «Lou Ginestoun », créé en 1974 par l'ASFVL, grâce (entre autres) à M. Hours, musicien tambourinaire. »

G : J'ai rejoint l'Association depuis environ douze ans. Le patrimoine et l'histoire locale m'intéressent.

VAL : Combien de temps de bénévolat consacrez-vous à ce travail ?

G : Au début, on misait sur une heure par mois… Mais ça, c'était avant… »
(Et oui, le bénévolat ne compte pas ses heures…)

VAL: Comment se passe la formation de nouveaux bénévoles volontaires ? »

G et JF : Les anciens forment les nouveaux. Nous avons une réunion une fois par mois.

VAL : Quelle place accordez-vous aux scolaires en ce qui concerne les visites ? »

G et JF : Les enseignants ne sont pas très chauds, compte-tenu de leur programme lourd. La législation et notamment le principe de laïcité, ne nous permet pas de faire visiter aux enfants certains édifices classés monuments historiques comme la Collégiale Saint-Martin, les chapelles et le chemin de croix. Alors que toute l'histoire culturelle de Lorgues, mais aussi de la France entière, est basée sur le christianisme.

VAL : Comment réagit la Mairie en regard de votre Association ?

G et JF : Elle réagit bien et apporte un soutien indéfectible. Côté finances, tout va bien. La vente de brochures au Syndicat d'Initiatives ou dans les chapelles apporte du beurre dans les épinards. Nous avons affaire à une clientèle cultivée.

VAL : Quels sont vos projets à l'heure d'aujourd'hui ?

G et JF : Mettre des plaques signalétiques sur les monuments remarquables. Et pleins feux sur ce site web, **www.lorgues-patrimoine.fr,** géré par Sabine, la Présidente.

Et maintenant, une petite anecdote croustillante pour la route… :

JF : Il faut savoir que les amis de Saint Ferréol ont créé la crèche vivante avec la participation du Ginestoun en costume provençal et avec des musiques et chants de Noël. Traditionnellement, à l'offrande calendale de 23h30 (i.e. offrande de Noël), préambule à la messe de minuit, tous les lorguais se trouvaient réunis à la Collégiale pour cette cérémonie. Ils venaient admirer la scène : des gens du village en costume du 19ème siècle et le berger devant ses moutons. La Vierge Marie arrivait à dos d'ânesse prêtée généreusement par Madame Ducamp. On pouvait les voir défiler jusqu'à la crèche et y déposer leur offrande. Tout se déroulait sereinement et parfaitement depuis des années. Cependant, lors d'une belle soirée avec une Collégiale pleine à craquer, un incident « technique » se produisit. Deux projecteurs extrêmement puissants avaient été mis en place pour l'occasion. Et paf ! A peine le berger arrivé, noir total! Plombs sautés ! Une assistance d'environ 300 personnes se trouva plongée dans les ténèbres !! La seule personne à avoir une lampe électrique était moi ! et la seule personne à connaître l'emplacement du disjoncteur était « Josette », bénévole de la paroisse qui s'occupait de l'entretien et de la décoration de la Collégiale ! Aucune panique, heureusement, et un silence total. Et dans cette grande confusion limite du burlesque, Josette et moi avons réussi,au bout de 10 longues minutes, à réparer la panne et à réenclencher le disjoncteur. On s'en souviendra de cette fameuse offrande **!**

Béatrice Desbuissons

(propos recueillis auprès de Gisèle Esplandiù et Jean-François Humblot).

Les Réal

La colline de Saint Ferréol

La chapelle et le musée d'arts sacrés de Saint Ferréol ; Le chemin de croix

La chapelle

Située dans le cadre enchanteur de la pinède de Saint-Ferréol, la présence d'une chapelle est attestée depuis le XIIIème siècle. Ce n'est qu'au XVIème siècle, lorsqu'arrivent les reliques de Saint-Ferréol, puis encore au XVIIIème siècle, qu'elle subit des agrandissements et embellissements qui lui donnent l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui. Ou plutôt faut-il dire que nous lui connaissons aujourd'hui grâce aux grands travaux entrepris par les ASFVL dès 1972, au tout début de l'association. Car la chapelle, abandonnée dès la fin du XIXème siècle, était dans un état de délabrement inquiétant.

Avec un enthousiasme et une énergie jamais démentis, les ASFVL ont, avec l'aide d'entreprises spécialisées ou de la Mairie, rebâti la toiture, restauré la façade, nettoyé l'intérieur, supprimé toutes sortes d'infiltrations d'eau, bref rendu sa jeunesse au bâtiment, tel que nous le connaissons aujourd'hui. Si la chapelle s'enorgueillit d'accueillir aujourd'hui, outre les offices religieux ordinaires, des mariages, des concerts (son acoustique est remarquable), et même des baptêmes princiers, c'est bien grâce à l'énorme travail des ASFVL.

De plus cette chapelle a, depuis le début, abrité des ex voto dédiés à Saint Ferréol. Ces témoignages de la foi populaire, de la vie quotidienne d'autrefois, dont les ASFVL ont dressé un inventaire raisonné dès les années 70, étaient posés, selon la tradition, dans la chapelle-même ; mais, comme ils attiraient la convoitise de gens mal intentionnés, les ASFVL ont pris soin d'en faire des répliques soignées, actuellement exposés au public, tout en mettant les originaux à l'abri dans la salle capitulaire, jetant les bases du petit musée d'arts sacrés.

Le musée d'arts sacrés

En 2016 les ASFVL décidèrent de tout changer: l'aménagement de 1990, devenu obsolète, avait vécu ! Il fallut mettre à l'abri tous les objets précieux que recèle le musée, et les réparer. On remit donc en état les cadres des ex voto, sans jamais toucher aux peintures elles-mêmes, on fit nettoyer, pour les exposer, les magnifiques vêtements sacerdotaux, dont certains ont été brodés d'or au XVIIIème siècle, et sont encore dans un état de conservation remarquable, on répara, on redora les reliquaires. Puis il fallut s'occuper de la salle capitulaire elle-même: dépoussiérage à grande échelle, nettoyage et cirage des stalles, mise en place d'un revête-

isations

ment de sol adapté: tout changeait, devenait plus accueillant pour le public. Le grand artisan de ce chantier fut Maurice Pothier, qu'il faut ici remercier. Puis vint le moment tant attendu de la remise en place des objets, et de l'inauguration. Et le succès fut au rendez-vous, et la reconnaissance aussi, puisque le musée est aujourd'hui signalé dans le Guide de la « Provence insolite » et dans celui du Routard.

Le chemin de croix

Il fallait encore, pour compléter cet ensemble, rendre aux 14 stations du chemin de croix qui monte à l'ermitage son lustre d'autrefois. Le sentier, avec ses marches en pierres, était sévèrement abimé par les virées sauvages de motards, sans doute peu conscients des dégâts qu'ils causaient. Et les plaques sculptées du XIXème siècle avaient subi l'injure du temps. Aidés par les services techniques de la Mairie (toujours disponibles, toujours efficaces pour les ASFVL, merci à eux et à Thierry Clein tout spécialement) ils ont remis en état les marches, et surtout les plaques sculptées: brossées, nettoyées, repeintes, leur cartouche en bois restauré, elles offrent à nouveau au public un parcours particulièrement intéressant, et chacun, quelle que soit sa sensibilité, pèlerin ou simple promeneur, y trouve une occasion de méditation, de découverte, un moment privilégié dans un cadre plein de sérénité.

Plaques chemin de croix

Oppidum

Saint Ferréol

Le Cabanon

En 2014, sous l'impulsion du président d'alors, André Doublat, qui a porté ce projet jusqu'au bout de ses forces, et très efficacement dirigé dans ce projet par Philippe Fournier-Carrié, qu'il faut ici remercier pour son énergie, sa clairvoyance et sa maîtrise dans la gestion de ce projet, les Amis de Saint-Ferréol ont entrepris la restauration du cabanon au pied de la colline de Saint-Ferréol.

Envahi par les herbes folles, ses restanques environnantes détruites, il n'en restait presque plus rien. Il fallut donc d'abord dégager les ruines de toute la végétation environnante, rebâtir les restanques voisines, replanter des oliviers pour les stabiliser, et enfin retrouver le plan du cabanon ancien. Peu à peu les ASFVL ont fait réapparaître les espaces d'autrefois: l'aire de battage, l'enclos pour les animaux, le puits et la réserve d'eau, et bien sûr le bâtiment d'habitation, avec sa pièce unique, agrémentée d'une cheminée, et d'un recoin protégé par un mur, où le berger avait probablement aménagé un endroit pour dormir. Et c'est toute la vie d'autrefois, dure, sévère, mais aussi pour nous pleine du charme de la nature, qui revivait tout à coup. On comprenait bien combien la gestion de l'eau était importante, la recueillir, la conserver fraîche et saine, pour lui-même et pour ses bêtes, l'organisation quotidienne des travaux et des jours, au plus près des animaux et des récoltes à gérer et conserver. Les ASFVL ont apposé une plaque en céramique expliquant cet espace retrouvé et aussi une plaque de lave sur support décrivant l'histoire de ce bâtiment typique de la vie rurale en Provence autrefois.

Envahi par les herbes folles, ses restanques environnantes détruites, il n'en restait presque plus rien

Mais il est apparu en même temps qu'il fallait faire vivre cet endroit. D'où l'idée de Philippe Fournier-Carrié de planter un arpent de vigne adjacent. C'est ainsi que sont nés « les papys vignerons » en collaboration avec une classe de l'Ecole Trussy, grâce à l'engagement de Madame Decot, qui a associé très étroitement ses petits élèves à ce projet. Qu'elle en soit remerciée. Ainsi les enfants sont venus à plusieurs reprises travailler sur les pieds de vignes, leur donnant les soins nécessaires sous la houlette attentive des vignerons M.JL Vargin et André & Marie Balbo, que nous remercions aussi. La première vendange, avant le confinement, a été marquée par un défilé de ces petits vignerons en herbe jusqu'au vieux pressoir du Cellier des Lorguians, où chaque enfant a reçu une bouteille de jus de raisin à son nom !

Et puis il fallait plus encore: en collaboration avec L'ONF (Office National des Forêts), fut mis en place un « sentier pédagogique » qui part du cabanon et monte à travers la forêt jusqu'à l'ermitage Saint-Ferréol. Chaque borne marque un endroit remarquable, une plante spéciale, un secret bien gardé de la forêt : un régal pour petits et grands avides de découvrir la nature ! On peut le retrouver sur le site de la Mairie de Lorgues ou sur le lien :

https://www.mairiedelorgues.fr/wp-content/uploads/2018/12/pdf_sentier_st_ferreol.pdf.

Le cabanon depuis les vignes

Le sentier pédagogique réaliséen collaboration avec l'ONF

Le cabanon avant

Plaque au cabanon (A.Tendille)

Aménagement du Castrum

Jacques Vérité - Rue Juiverie

Depuis les débuts de l'association, les ASFVL ont eu à cœur de rendre plus lisible la vie d'autrefois. Dans le dédale du castrum, le visiteur attentif s'est peut-être laissé guider par les plaques de rues peintes en blanc par la main experte de Gisèle Esplandiu (qu'elle soit ici remerciée de cet engagement sans faille au service des ASFVL), ornées du blason de Lorgues, qui parfois font cohabiter le nom moderne de la rue et son nom ancien, ressuscitant la vie d'autrefois. Ainsi la Place Accarisio s'appelait autrefois « Place des Aires neuves », place, ou aire, où les paysans battaient le blé, dans la partie « neuve » de la ville, en dehors des remparts.

Depuis une vingtaine d'années, les ASFVL ont aussi complété le circuit de visite fléché sur plaques émaillées mis au point dès le début de l'association, par une série de panneaux sur pied en lave émaillée: peut-être en avez-vous remarqué ici ou là, en un endroit significatif de la ville ? Ils signalent un monument important, racontant brièvement son histoire. La Porte Sarrasine, la Font basse, les chapelles de Ben-Va, Saint-Jaume, Saint-Honorat, Sainte-Anne, et d'autres lieux encore ont bénéficié ou vont bénéficier de cette signalétique. Dans la volonté de ne pas encombrer la ville par un affichage envahissant et disgracieux, le circuit fléché, très endommagé, sera remplacé par un circuit sur QRcode, dans un grand projet en cours, et en collaboration avec la Mairie de Lorgues.

De plus, tentant de faire prendre en charge à chaque Lorguais la part de patrimoine qu'il détient, les ASFVL ont lancé un concours « Aux portes, citoyens ! » Il s'agissait de réparer, nettoyer, poncer, peindre, vernir, remettre en état la porte, souvent très ancienne, de son habitation, avec l'aide active des ASFVL qui ont fourni matériaux, conseils, savoir-faire … et même de « l'huile de coude ». Certains se sont prêtés avec bonheur à l'exercice, récompensés par un moment de convivialité et un panier gourmand bien mérité !

Enfin les ASFVL sont fiers d'avoir pu, un tant soit peu, participer à la création de la Place de la reine Jeanne, à qui ils ont choisi de donner le nom de ce personnage haut en couleurs.

Travaux de restauration des chapelles

Notre Dame de Florieyes
Saint Jaume, Sainte Anne, Ben-Va

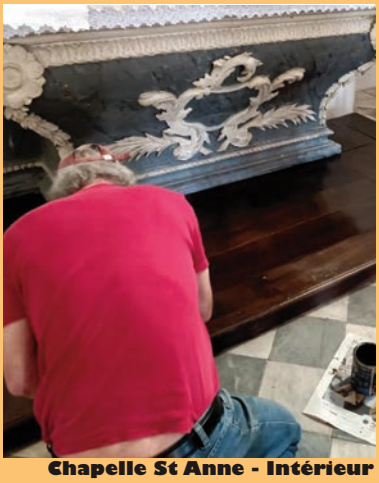
L'urgence, pour les ASFVL, qui s'imposa comme une évidence, ce fut la restauration des chapelles de Lorgues: Saint-Ferréol, bien sûr, comme nous l'avons dit, mais aussi toutes ces petites chapelles que l'on rencontre au bord des routes, gardiennes des entrées dans Lorgues.

Notre-Dame-de-Florièyes

Ce petit bâtiment, mentionné dès le XVIème siècle, sur la rive droite de la Florièyes, à proximité d'un gué, se trouve sur l'antique route qui relie Fréjus à Lorgues. Délaissée depuis la fin du XIXème siècle, elle avait besoin d'une restauration importante. Dès 1972, les ASFVL, associant habitants du quartier et entreprises, prirent en main les travaux: réfection de la toiture, des façades, du campanile, et de la belle arcade en tuf, seule survivance d'un porche aujourd'hui disparu. La chapelle continue de faire

Chapelle St Anne - Intérieur

Restauration croix St Anne



Chapelle St Anne - Intérieur

Ben Va fenêtre neuve

partie des préoccupations des ASFVL, sa réfection totale n'étant pas encore achevée.

Saint-Jaume

Cette petite chapelle sur la route de Carcès était proche d'une destruction totale. C'est un plaisir de voir comment ce qui n'était en 1972 presque qu'un amas de ruines sert deux années plus tard, en 1974, de cadre aux chœurs joyeux du Ginestoun ! Elle subit une seconde restauration en 2014, pour sa toiture en particulier, ainsi que l'intérieur. Les ASFVL y ont placé une plaque sur support expliquant son histoire mouvementée.

Notre-Dame-de-Ben-Va

Bien cachée à l'ombre des pins sur la route d'Entrecasteaux, la chapelle est classée Monument Historique depuis 1929 pour ses fresques remarquables du XVème et XVIème siècle. Il était donc hors de question pour les ASFVL de toucher à quoi que ce soit, sinon le bâti. Ils ont ainsi remplacé la fenêtre de la sacristie, entièrement vermoulue, et réparé la croix tréflée qui orne la porte d'entrée. Simples mais indispensables mesures d'entretien. Pour les fresques elles-mêmes, qui ont bénéficié de restaurations spécialisées en 1989 et 2016, les ASFVL se bornent à un rôle de lanceurs d'alerte, signalant rigoureusement à la mairie et aux Monuments Historiques les dégradations éventuelles (fissures, attaques de salpêtre par exemple) et c'est déjà beaucoup pour ce petit bijou d'art médiéval.

Sainte- Anne

Située sur la route de Vidauban, la chapelle a reçu elle aussi les soins des ASFVL. Tout d'abord la croix qui se dresse fièrement sur son parvis, croix qui se trouvait autrefois sur la colline Saint-Ferréol, entièrement détruite par la foudre, et réinstallée à Sainte-Anne par la Mairie, fut réparée par les soins de M. Cat, que nous remercions, puis brossée et repeinte par les ASFVL. Le crucifix, lui aussi très sévèrement endommagé par la foudre, maintenant réparé lui aussi, sera prochainement replacé sur la croix, en collaboration avec le Père Boussand, chanoine de Lorgues, que nous remercions pour son aide. En complément des indispensables travaux de réfection de la toiture par la Mairie il y a 30 ans, la chapelle elle-même a aussi bénéficié des attentions récentes des ASFVL: ses boiseries, huisseries ont été complètement remises à neuf, nettoyées, polies, repeintes, voire remplacées par des éléments plus solides, après une tentative de cambriolage. A l'intérieur l'autel a été reverni à neuf.

Ainsi, par ces travaux en apparence modeste, les ASFVL contribuent activement à la préservation d'un patrimoine riche auxquels les Lorguais sont particulièrement attachés. Mais les ASFVL vieillissent, et même s'ils passent le relais de génération en génération, depuis 50 ans, ils ont besoin de volontaires, de jeunes pour les aider, assurés de passer de bons moments d'amitié : rejoignez-nous ! assoasfvl@gmail.com

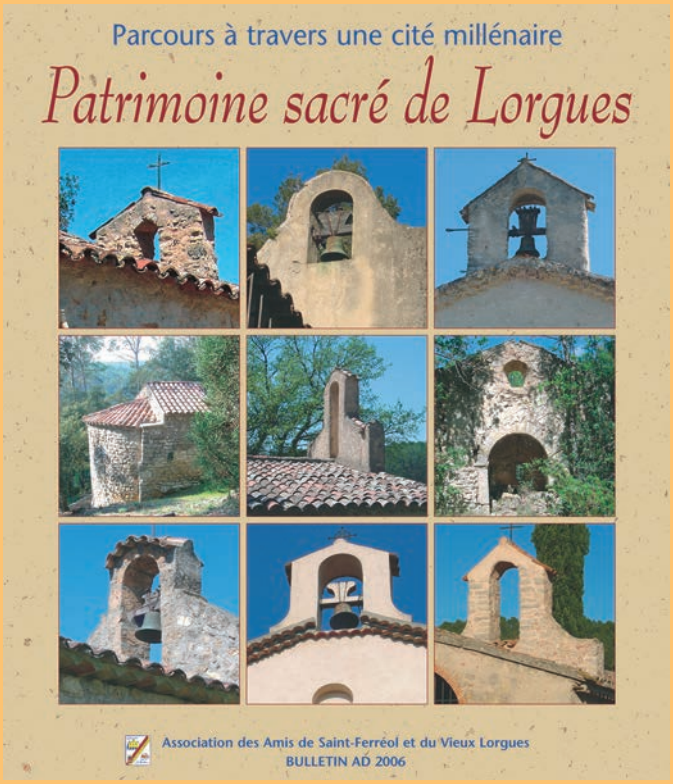
Ginestoun- St Jaume

Restauration porte St Anne

Communication

publications, multimédia

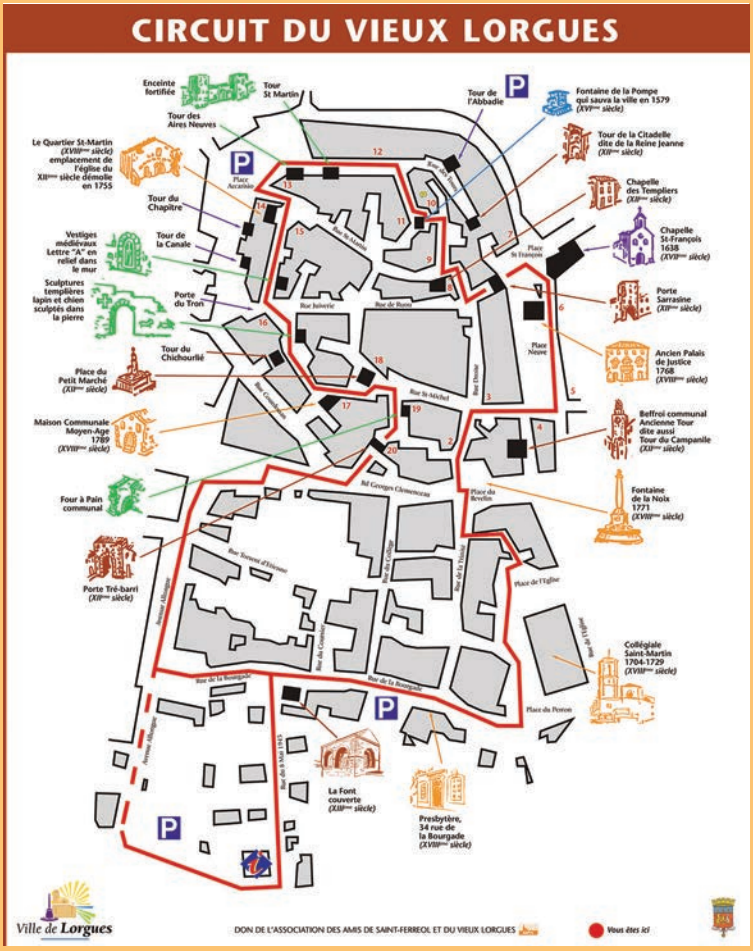
Depuis les débuts de leur Association, les Amis de Saint-Ferréol ont multiplié les travaux de recherche, afin de mieux comprendre et faire comprendre l'histoire de leur cité. C'est ainsi qu'ils ont publié, sous l'impulsion de Christian Delseray et son épouse Alice Delseray en particulier, mais aussi de Jean-Claude Larroque, Louis Nardin et bien d'autres, divers livrets sur des sujets qui leur tenaient à cœur.



Ainsi ont vu le jour un livret dédié à Notre-Dame-de-Ben-Va, qui rend accessible au profane les fresques de cette petite chapelle (classée Monument Historique depuis 1926), et aussi un recueil des ex voto exposés au musée d'arts sacrés. Le vieux castrum, la ville ancienne et la ville nouvelle ont à leur tour bénéficié de cet indispensable éclairage et livrent leurs secrets au promeneur.*

Très vite les ASFVL ont élaboré des plans de visite guidée pour la vieille ville, un circuit des fontaines, un circuit des chapelles, en français, en anglais, en allemand: ces circuits de visite sont disponibles gratuitement à l'OTSI de Lorgues, ou téléchargeables sur le site de l'association. Et puis, modernité oblige, toutes les informations ont été rendues plus accessibles encore grâce à un site internet (www.lorgues-patrimoine.fr) Au cours du temps, les travaux des Amis de Saint-Ferréol, ont suscité la curiosité des media locaux : ainsi Var Matin a publié ●●●

plusieurs articles sur Notre-Dame-de-Ben-Va ou Saint-Ferréol, tandis que Var-Azur réalisait plusieurs reportages sur le vieux castrum, la collégiale, Notre-Dame-de-Ben-Va ou Saint-Ferréol : occasion pour bien des Provençaux de découvrir facilement notre riche patrimoine**. Enfin des guides touristiques, La Provence insolite et secrète, Le Routard, ou Trip Advisor mentionnent désormais Lorgues dans les villes à visiter absolument : une belle reconnaissance de notre travail.



• Les publications sont disponibles à la vente au prix de 7€ (prix coutant) à l'OTSI de Lorgues ou auprès des ASFVL (assoasfvl@gmail.com). On peut aussi les consulter librement à la médiathèque.
• Lien : A la découverte du patrimoine lorguais : https://fr-fr.facebook.com/Lorgues.fr/videos/var-azur-tv-à-la-découverte-du-patrimoine-lorguais/1583427835043203/ sur la page facebook de la Mairie

Les relations avec le public

Conserver le patrimoine, l'entretenir, le restaurer n'a de sens que si l'on peut le partager, et encore mieux, le transmettre. C'est ce à quoi s'emploient les ASFVL depuis 50 ans, par divers moyens, et toujours de façon bénévole

Les visites guidées : tous les ans, en juillet et en août, les ASFVL ouvrent les portes, tous les jeudis, de 10h à 12h, des sites les plus emblématiques de Lorgues, l'ermitage Saint-Ferréol et son musée d'arts sacrés, et la chapelle Notre-Dame-de-Ben-Va.

Tous les mercredis de juillet et d'août, à 10h, ils emmènent les visiteurs à la découverte du vieux castrum.
Les Journées du patrimoine : ils font de même lors de ces journées de septembre, dédiées, au niveau national, au patrimoine : malgré les difficultés liées à la Covid 19, le succès ne se dément jamais.
Les Journées du Patrimoine de pays et de Moulins : pour la première fois cette année, les ASFVL vont participer à ces journées, le 25 et 26 juin 2022, avec deux programmes :
— Le 25 juin, à 10h et 15h (rendez-vous devant la Mairie) : Le castrum ancien de Lorgues: quels enjeux pour l'avenir ?
— Le 26 juin à 10h et 15h (départ à l'ermitage Saint-Ferréol): Visite des chapelles médiévales de Lorgues: entre restauration et transmission.
Les travaux avec les enfants des écoles: Les ASFVL ont organisé des circuits de découverte pour les instituteurs ou professeurs qui en font la demande, et ils sont en train d'élaborer pour cet été un vaste projet avec les enfants de la cité scolaire de Lorgues: géologie, climat, histoire, urbanisme seront au programme, ludique bien évidemment, vacances obligent.
Mais il faut aussi transmettre: ainsi les ASFVL ont-ils monté une scénographie avec les enfants de la cité scolaire, lors de la cérémonie de commémoration du 11 novembre 1918, au monument aux morts. Cinq enfants, représentant les cinq années de la Grande Guerre, ont lu tour à tour un extrait d'une lettre de « poilu », tandis qu'un autre enfant à ses côtés tenait la figurine grandeur nature représentant ce soldat varois dans son uniforme d'époque. https://www.frequence-sud.fr/art-59498-varois__combattants_de_la_grande_guerre_draguignan.
Ce fut un moment particulièrement émouvant.
Enfin, quand le confinement les a forcés à abandonner leurs relations avec le public et en particulier la procession de la Saint-Ferréol organisée chaque année dans les rues du castrum (cf : lien facebook mairie de Lorgues procession) les ASFVL ont trouvé encore un moyen de tisser un lien avec les Lorguais: ils ont fait installer, à deux reprises, et avec la complicité du Père Boussand, qu'ils remercient pour sa collaboration et des services techniques de la mairie, une grande bannière sur la façade de la collégiale: le 17 septembre fut ainsi marqué par la présence de Saint Ferréol, bien sûr et le 11 novembre, la bannière ornée de la statue de Saint Martin, tel que sculpté sur la chaire de la collégiale, rappelait aux Lorguais que le 11 novembre était non seulement le jour de l'armistice de la Grande Guerre, mais aussi le jour de la Saint-Martin, jour du saint patron de Lorgues.

visite guidée à Ben Va

Bannière à la collégiale

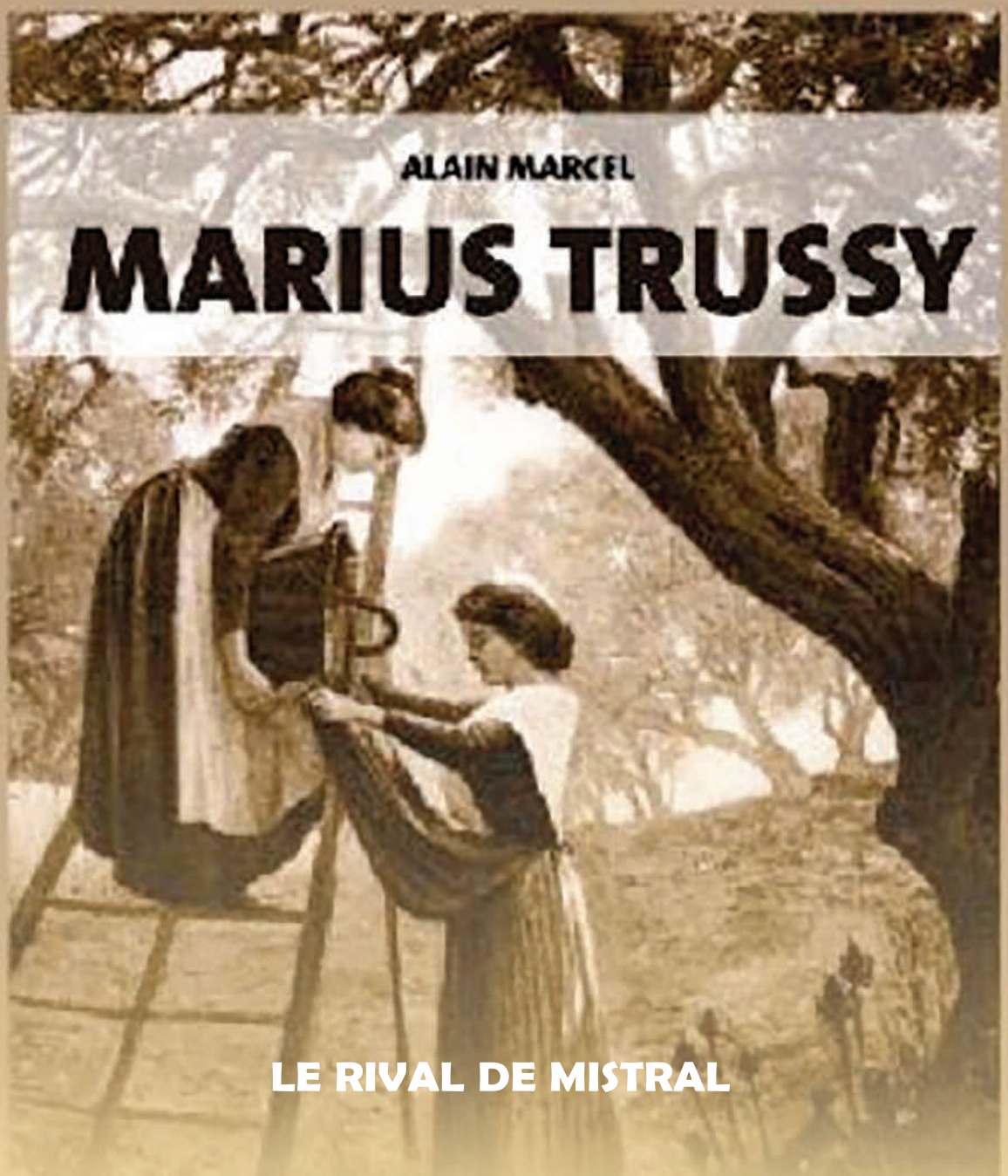
Journées du patrimoine 2016

Exposition : Les AMIS DE SAINT-FERREOL ET DU VIEUX LORGUES organisent du 5 SEPTEMBRE au 30 OCTOBRE 2022 une EXPOSITION sur le CINQUANTENAIRE DES ASFVL dans le HALL du CENTRE CULTUREL DE LORGUES.
Tous sont cordialement invités.
Vous découvrirez également la stèle du Vème siècle découverte en 1932 dans le jardin de l'Hôtel du Parc (voir VAL N° 151)

LE FAUCHAGE TARDIF A LORGUES

A une période déterminée de l'année (de la fin du printemps au début de l'automne), le fauchage tardif est une technique et une organisation de service, relativement contraignante d'une manière étudiée, lorsque la végétation est plus avancée,l'herbe haute et les broussailles des abords routiers et chemins. Ce qui permet de préserver la biodiversité, c'est-à-dire la survie et la reproduction de certaines espèces de plantes, insectes et autres animaux, ainsi que les insectes pollinisateurs.
Le fauchage s'effectue avec une épareuse (faucheuse-débroussailleuse, véhicule tracté ou à conducteurporté).
Dans les zones à risque d'incendie et celles situées à moins de 200m de terrains boisés, de maquis, de garrigue ou de plantations de reboisement, le débroussaillement et le fauchage sont obligatoires (articles L 321-x et L 322-x du code forestier).
LORGUES possède environ 200 km de routes et chemins ainsi que des espaces boisés classés, dont la colline de Saint-Ferréol chère aux Lorguaises et Lorguais.
Pour des raisons de sécurité incendie mais aussi de sécurité publique, notre Commune est tenue de respecter le code forestier et comme chaque année, elle organise ses fauchages en fonction des disponibilités de son personnel et de son matériel et en fonction des urgences de sécurité publique et incendie. Toutefois elle n'utilise aucun produit chimique pour désherber ou nettoyer ces abords.
Néanmoins, elle s'efforce de préserver cette biodiversité autant que faire se peut sans pour autant mettre en cause la sécurité publique.
A bènléù

Jean-François HUMBLOT



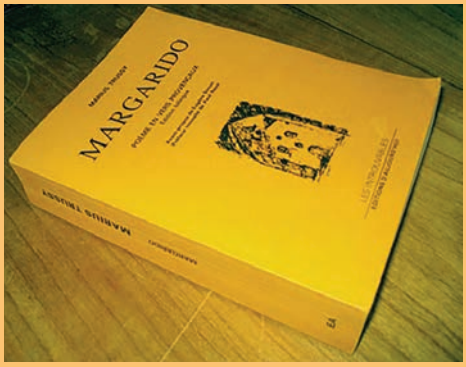
LE RIVAL DE MISTRAL

**En 1980 l'association ASFVL,
dans le cadre d'une action
en faveur du patrimoine littéraire
lancée par le ministère de la culture, faisait rééditer
Margarido de Marius Trussy, œuvre sortie en 1861
et alors introuvable.
Paul Roux, universitaire et figure varoise du félibrige,
qui signait la préface de cette édition,
tout en se réjouissant de cette nouvelle publication
déclarait : " Sur Trussy, nous ne savons rien" et
" Nous ne pouvons que formuler
le souhait de voir s'approfondir notre connaissance,
et pour sa vie et pour son œuvre".
C'est aujourd'hui chose faite avec la sortie prochaine
en librairie du nouvel ouvrage d'Alain Marcel.**

●●● Une vie tourmentée, une œuvre oubliée, un personnage haut en couleur qui traverse les grandes pages du XIXè siècle, c'est l'histoire étonnante de Marius Trussy, poète provençal.
Du Sud au Nord du pays en passant par Paris, Alain Marcel est parti sur les traces de Trussy et raconte l'odyssée tumultueuse de ce varois, né à Lorgues. Il nous fait aussi découvrir une œuvre mal connue, parfois considérée comme une imitation de celle de Mistral et nous offre des textes inédits.
Rencontre avec l'auteur qui signe ici son cinquième ouvrage ayant trait à l'histoire de sa ville.

- Comment est né ce livre : "Marius Trussy, le rival de Mistral » ?

Mon étude sur Trussy a commencé pour mon livre « Lorgues, Le Temps Retrouvé" qui est paru en 2018. Je lui consacrais six pages. Ensuite il y a eu la publication d'articles. Pour l'Association 1851 notamment. Celle-ci, qui est attachée au souvenir de l'insurrection républicaine contre le coup d'état de Louis-Napoléon, voulait savoir pourquoi Trussy se trouvait sur la liste des conjurés arrêtés à Paris et ce qui s'était passé pour lui. J'ai donc fait des recherches dans ce sens. Puis la Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan et du Var m'a demandé une étude pour son bulletin annuel. Seize pages sont parues dans le n° de 2020. Comme j'avais encore beaucoup de matière, des textes inédits et pas mal de pistes à explorer, j'ai décidé de continuer et d'écrire un livre. Les éditions Gaussen, basées à Marseille, qui développent un beau catalogue sur l'histoire et la culture du Sud ont été intéressées par ce projet touchant à la littérature occitane.



- Vous retracez la vie de Trussy, de sa naissance à sa mort, avec beaucoup de détails. Comment avez-vous procédé, on ne savait pratiquement rien sur lui ?

Oui les quelques éléments connus étaient ceux livrés par Louis Jourdan dans sa préface de Margarido. Ce journaliste originaire de Toulon, qui était rédacteur au journal parisien Le Siècle, écrivait que la vie de Trussy avait connu de nombreuses et "cruelles épreuves", qu'il était parti tôt de son pays à cause de "tempêtes politiques". On savait aussi que Trussy avait longtemps habité la Flandre française et qu'il était mort à Paris en 1867. Peu de choses en fait, et en partie fausses car, comme je l'ai découvert ensuite, Trussy n'est pas mort à Paris.
Une enquête historique c'est un peu comme une enquête policière, chaque élément trouvé ouvre d'autres pistes, pose de nouvelles questions. Pour avancer vous faites des recoupements, vous échafaudez des hypothèses que vous essayez de vérifier, vous épluchez les différentes archives, vous allez voir sur place aussi. Par exemple, lorsque j'ai voulu vérifier les éléments sur la mort de Trussy, je n'ai pas trouvé son nom dans l'état civil parisien. Beaucoup de registres ont brulé lors de la Commune en 1870, des fiches sommaires ont été reconstituées ensuite, mais il n'y avait rien concernant Trussy. Où chercher alors ? Je me suis dit que Louis Jourdan, fidèle soutien de Trussy avait peut-être annoncé sa mort dans son journal. En espérant que la date de 1867 soit bonne, j'ai attaqué la consultation du quotidien le Siècle pour cette année-là, en commençant par le 1er janvier, à la recherche d'un entrefilet.
Travail payant puisque dans l'édition du 12 octobre je suis enfin tombé sur deux lignes disant : " La Provence vient de perdre un de ses poètes les plus originaux, Trussy est mort à Creil après une longue et douloureuse maladie". Les archives de cette ville m'ont ensuite confirmé qu'il y était décédé le 26 septembre 1867. Voilà ça se passe comme ça, mais parfois vous ne trouvez pas la réponse à votre question.

- Sa vie fut-elle vraiment mouvementée ?

Oui, c'est un personnage étonnant. A 19 ans, à la Restauration, quelques mois après Waterloo, ce jeune admirateur de Napoléon connaît la prison pour avoir tenu à Draguignan des propos jugés séditieux. A sa sortie, il quitte la Provence et part vivre à Avesnes-sur-Helpe, une petite ville près de Maubeuge. Il s'y mariera, aura des enfants et deviendra architecte départemental. Il y restera 20 ans puis il ira à Paris. Là il connût d'autres déboires. C'était un méridional au verbe haut et libre, au caractère impulsif, ceci lui vaudra la plupart de ses ennuis ; il fut plus souvent victime de ses paroles que de ses actes. C'était un révolté, marqué par un sentiment d'injustice depuis son expérience carcérale. Cette souffrance a forgé sa personnalité, exacerbée par un mal du pays qui ne le quittera jamais. Pour les siens, ce ne devait pas être toujours facile de partager sa vie. Mais c'était quelqu'un qui possédait de nombreux talents. Il les exerça dans différents domaines : architecte, inventeur, écrivain. Ce qui est intéressant aussi, c'est que sa vie ne cesse de croiser l'Histoire, il a traversé les grands moments du XIXè, du 1er au Second empire en passant par la Restauration, la monarchie constitutionnelle, les Révolutions de 1830 et 1848. Ses opinions républicaines lui vaudront d'être plusieurs fois inquiété. Non, sa vie ne fut pas un long fleuve tranquille !

-Et puis il y a l'écriture ?

Oui, elle arrive tardivement, avec la publication de Margarido en 1861, il a alors 64 ans. C'est une œuvre qu'il dédit "aux habitants de Lorgues, ma patrie" et qui s'inscrit dans la lignée de la renaissance provençale, du succès

de Mireille de Frédéric Mistral, mais aussi des rivalités qui opposaient alors les "troubaires" de la région de Marseille et du Var aux "félibres" de la vallée du Rhône. Ces derniers, qui voulaient imposer leurs règles linguistiques aux autres, trouvèrent en face d'eux des personnes qui n'entendaient pas abandonner leur parler local. Une guerre de chapelles secoua alors la langue provençale et Mistral et les siens finiront par s'imposer. Margarido est, en quelque sorte, une réponse pour montrer que la langue de la Provence intérieure et maritime pouvait aussi servir des œuvres ambitieuses. La ressemblance avec Mireille est assumée, Margarido raconte aussi les amours malheureuses de deux jeunes gens contrariés par une différence de fortune. Mais l'œuvre de Trussy souffrit de ce positionnement éditorial ambiguë, jugé par certains comme opportuniste. Elle ne fut appréciée qu'à l'aune de celle de Mistral et n'eut pas un grand écho. Ce faible succès stoppa en quelque sorte la carrière tardive mais débutante de son auteur. Il ne permit pas la publication d'autres titres que Trussy avait pourtant écrits, dont La Rénéide, autre grand poème de 500 pages qui mettait en scène le roi René, figure très populaire de l'histoire de la Provence. Ce texte plus original aurait certainement suscité un intérêt plus large et donné à Trussy la possibilité d'être jugé pour ses qualités intrinsèques d'écrivain et de poète et non comme un rival de Mistral. Ces écrits sont malheureusement aujourd'hui perdus, peut-être un jour réapparaîtront-ils? En attendant je donne dans le livre des textes de Trussy que j'ai retrouvés, dont le manuscrit d'un conte envoyé à Adolphe Thiers, ce Marseillais qui sera président de la République. Trussy s'y moque de Napoléon III à travers l'histoire d'un chacal en Afrique. Ces écrits de natures diverses : poétique, polémique, humoristique, permettent d'approcher l'homme autant que l'écrivain.

- On trouve aussi dans votre livre une importante iconographie

Je voulais montrer les lieux où il avait vécu, ses travaux d'architecte, avec des plans et photos de ses constructions et d'autres réalisations surprenantes, comme son "petit théâtre à pistons gesticulateurs". Je voulais aussi faire vivre ces pages historiques qu'il a traversées avec des illustrations et des documents d'époque. A Paris il fut souvent aux premières loges des évènements, en 1848 on le retrouve sur les barricades.

Cette vie de Trussy doit être lue pour elle-même, l'écriture y tint un rôle important à la fin seulement. Dans ces pages, pour moi il s'agit de faire comprendre une démarche créative, dans le contexte d'une vie, d'une époque.

- Comment Mistral jugeait-il Margarido ?

Mistral avait une certaine considération pour cette œuvre, dans son grand dictionnaire de la langue provençal il la cite à de nombreuses reprises. Lui qui se considérait détenteur de l'orthodoxie en termes de graphie estimait l'écriture de Trussy. Il disait " je ne connais à Marseille que trois hommes de talent : Bénédit, Gelu et Trussy ". Il reliait bien sûr Trussy à l'école marseillaise, c'est Féraud, éditeur à Marseille, qui publia Margarido.

- Et Trussy appréciait-il la poésie des félibres ?

Oui, il aimait particulièrement l'ainé d'entre eux : Roumanille, qui affichait pourtant des opinions réactionnaires et royalistes bien éloignées des siennes. Mais il se tint à l'écart du Félibrige, son indépendance d'esprit, sa personnalité, ses engagements étaient incompatibles avec les orientations de ce mouvement. Il regardait avec une certaine perplexité ce regroupement de poètes, au nom curieux, qui s'organisait en un ordre presque religieux, avec ses règles, sa hiérarchie, son chef vénéré. Il ne pouvait pas se reconnaître dans la démarche mistralienne, on l'imagine mal adhérer à cette entreprise normative, ni à n'importe quelle entreprise de ce genre d'ailleurs. Mais ces différences de vue n'empêchaient pas une reconnaissance réciproque des talents.

- Sa vie remplie de malchance ne lui permit donc pas d'accéder au succès ?

Attention, il ne s'agit pas de proclamer que le succès limité de Trussy serait imputable seulement aux vicissitudes de son existence et à la malchance qui le poursuivit. Margarido n'est pas Mireille et Trussy n'est pas Mistral. Pour comprendre son travail, il est important de le replacer dans le cadre d'un engagement pour sa langue, sa culture, même si son positionnement sur les pas de Mistral ne fut peut-être pas des plus judicieux.

Mais on peut estimer que l'œuvre de Trussy, ces pages dans lesquelles il chante avec réalisme son terroir, comptent aussi parmi les pages intéressantes de la littérature provençale et constituent un riche document sur la vie quotidienne dans un village provençal au début du XIXè siècle.

Au cours de sa vie notre poète ne fut pas souvent défendu pour lui permettre d'être apprécié à sa juste valeur. Seul Louis Jourdan semble avoir vu en lui le représentant d'une Provence qui était aussi la sienne et lui a témoigné une constante fidélité et une sincère reconnaissance de son talent. Disons qu'aujourd'hui je vais aussi dans ce sens, en proposant une meilleur connaissance de l'homme et de l'auteur.

Propos recueillis par Marie Revel

Maison TrussyLorgues

A.Marcel devant la mairie-école d'Epppe-Sauvage (Nord) dessinée par Trussy et construite en 1839

A D R E S S E S U T I L E S

Mairie de Lorgues 04 94 85 92 92
www.lorgues.fr

C.C Action Sociale 04 94 85 92 77
ccas@lorgues.fr 78 ou 79
Médicaux
Para Médicaux
Médecins
Lebon H. 04 94 73 70 27
Magnier A. 04 94 73 95 74
Grouiller G. 04 94 73 70 27
Isvanca E. 04 94 73 70 30
Laure Ch. 04 94 73 70 27
Richez F 04 94 73 70 27
Thirion F. 04 94 73 95 95
Rhumatologue
Joïta M. 04 94 47 41 38
Chirurgiens-dentistes
Clément-Ricard M. 04 94 73 99 83
Domart F. 04 94 73 71 64
Lion J.F. 04 94 73 26 00
Risso X. 04 94 73 26 00
Eid C. 04 94 73 27 32
Laboratoire d'analyses médicales 04 94 60 47 70
Pharmacies
Barthélemy F.X. 04 94 73 70 31
Grande Pharmacie de Lorgues 04 94 73 58 05
Saint-Férréol 04 94 73 72 97
Infirmiers (es) à domicile
Bardaji P. 06 26 64 11 89
Barcelo B. 06 23 57 08 63
Bellus L. 06 38 25 28 95
Bianco N. 06 10 50 49 12
Boulleret L. 04 94 67 64 22
Brunet P. 04 94 73 90 90
Delattre M.F. 06 62 39 63 93
Doublet S. 04 94 73 90 90
Duclerc W. 06 63 24 49 91
Ferrero L. 06 01 44 42 79
Frere D. 04 94 73 90 90
Guedon N. 04 94 73 90 90
Habary C. 04 94 73 90 90
Lakhal R.D. 06 82 31 87 31
Legendre M.P. 04 94 73 90 90
Magnan M.M. 04 94 67 64 22
Marivoët C. 04 94 67 64 22
Pedroni S. 06 09 59 34 28
Pichot Q. 04 94 73 90 90
Pilalas 06 62 39 63 93
Ponchan S. 04 94 73 90 90
Sarrazin S. 06 77 56 52 76
Smith R. 04 94 73 90 90
Tesson C. 04 94 73 90 90
Truisi R. 04 94 73 90 90
Urquiza M.J. 04 94 73 90 90
Van Rompaey M. 06 83 12 65 91
Wispelaere J.P. 04 94 73 90 90
S.S.I.A.D. (service de soins infirmiers à domicile). 06 08 80 12 10
04 94 73 90 39
Service de soins à domicile pour personnes âgées et handicapées 06 08 80 12 10
04 94 73 90 39
Psychanalystes
Hardouin G. 06 43 43 83 13
Tosi E. 06 77 20 06 91
Psychothérapeutes
Amand-Jules C. 06 63 89 03 10
Rougemont C. 04 94 47 95 14
Verchuere.M 06 60 72 98 87
Psychothérapeutes hors du cadre réglementé
Bruyant M. 06 75 05 16 13
Durussel 06 63 60 91 04
Massei C. 04 94 67 62 29
Sabben M. 06 71 38 41 07
Psychologue
Petit M. 06 09 03 48 29
Rougemont C. 04 94 47 95 14
Stoffaneller E. 06 68 90 88 88
Giné Monique 06 71 91 47 32
Orthopédiste
Guillemard M. 04 94 47 49 44
Orthophonistes
Galy I. 04 94 73 96 72
Ludier-Mrani A. 04 94 73 20 84
Etiopathe
Boitard J.M. 06 20 47 12 73
Kinésithérapeutes
Ostéopathes
Bernard F. 04 94 67 66 27
Dardenne L. 04 94 85 10 17
Kinésithérapeutes
Aumonier P. 06 68 54 85 21
Jean E. 04 94 85 22 53
Gauriat H. 04 94 85 22 53
Losson P. 04 94 70 84 57
Méhois Y. 04 94 84 37 99
Silvy O. 06 63 37 82 70
Stoffaneller M.J. 04 94 73 72 32
Marchenoir I. 06 12 05 20 36
Rainero Raphaelle 06 21 92 87 12
Ostéopathes
Chastanier M. 04 94 73 94 78
Combes S. 04 94 68 00 14
Dallée A.C. 04 94 68 04 17
Guillet-Lhermitte J.F. 04 94 73 94 78
Pédicure Podologue
Ernoux F. 04 94 47 02 37
Toulliou C. 04 94 73 79 16
Médecine traditionnelle Chinoise
Moulard J.P. 06 03 18 59 71
Audioprothésiste
Metzinger M. 04 94 47 00 27
Diététicienne
Allègre M. 06 03 28 69 18
Naturopathe
Nutrithérapeute
Buwaj K. 06 28 22 86 92
Prothésiste capilaire
Moulet B. 04 94 84 36 55
Réflexologue
Robion H. 06 76 26 51 68
Déblocage musculaire 06 84 15 11 13
Mortelette J.
Thérapies manuelles & énergétique traditionnelle chinoise 07 89 30 06 22
Bonvalot V. 06 85 22 92 82
Hypnothérapeute
Dambra J.M. 06 80 65 47 63
Duding S. 06 07 34 82 80
HYPNO PROGRESS 06 32 60 47 16
Naturopathe/iridologue
Bernard C. 06 64 89 12 86

Vétérinaires
Chabaud M., Feremaz I., 04 94 73 96 32
Jean É., Postec R. 04 94 73 96 32
Gendarmerie 17 ou 04 94 73 70 11
Police Municipale 89 ou 04 94 85 92 88
Pompiers 18
Centre de secours 04 98 10 40 78
Centre anti-poison 04 91 75 25 25
La Poste 3639
Multi-accueil
Lou Pitchounet 04 94 67 62 69
Trésor Public 04 94 39 00 40
Médecins de garde 15
Urgences nocturnes et jours fériés 04 98 10 40 78 ou 18
Transports
Ambulances Dracénoises 04 94 73 77 38
Taxi Christophe 06 09 57 43 16
Taxico 06 08 63 13 43
Taxi Vincent 06 85 11 03 84
S.N.C.F. (Renseignements) 36 35
TED petit Bus : Appel gratuit 0800 65 12 20

Vivre à Lorgues

Rédacteurs
Robert Badin, Jean-Louis Cascetta, Jean-Marie Cavallo, Joëlle Cavallo, Louis Clavier, Valérie Corbin, Christian Dépret Béatrice Desbuissons, Gisèle Esplandiu, Jean-François Humblot, François Lenglet, Alain Marcel, Stéphane Roubaud, Fabrice Tosi, et les élèves de la cité scolaire Thomas Edison

Directeur de publication
Claude Alemagna

Coordinateur
François Lenglet
francois.lenglet843@orange.fr

Mise en pages
Marc TENDILLE
marctendille@gmail.com

Imprimerie
SIRA

Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative Tél.: 04 94 73 92 37
synd.initiative.lorgues@gmail.com Fax : 04 94 84 34 09
www.lorgues-tourisme.fr
Secours Lorguais 22, rue de la Trinité 06 17 47 62 18
marieclaudealbin@hotmail.com 04 83 11 02 04
Guichet Téléphonique Unique Solidarités (VAR)
APA, RSA, PCH, Aides d'URGENCES 0 800 850 053
Centre Départemental pour l'Insertion Locale
(C.E.D.I.S.) : Bureau des Arcs sur Argens
Sur rendez-vous 04 98 10 54 00
Centre de Solidarité Sociale
Sur rendez-vous 04 94 99 79 10
Consultation de nourrissons, P.M.I.
Sur rendez-vous : 04 94 50 90 55
Conciliateur de Justice mairie annexe, Place Neuve
3ème lundi de 9h à 12h/13h30 à 17h 04 94 85 92 77
Mission d'Animation, C.L.S.H.
Rue de la Trinité. 04 94 73 99 18
Mission Locale Relais Jeunes, Place d'Entrechaus 04 94 76 96 89

DÉCHÈTERIE
Ramassage des « encombrants »
Sur rendez-vous 08 800 18 34 13
Nouvelle décheterie
Du lundi au samedi 8h-12h/14h-17h-Dimanche 8h-12h 07 76 18 62 96